



## Chapitre 1 : Chapitre un

Par dollydollaria

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Antoine Ferrand, un homme de bientôt vingt-sept ans et natif de Clermont-Ferrand, soupire alors qu'il rentre enfin chez lui en trotinette électrique après une longue journée de vendredi. Le week-end est enfin arrivé et il est bien décidé à se reposer.

Il a été muté pour sa ville, après deux ans à devoir se déplacer péniblement en voiture jusqu'à Montbrison où il a rencontré la personne qui fait battre son cœur. Un mal pour un bien finalement.

Mais la vie a clairement dit « non » au bonheur. Ou à leur histoire en tout cas.

Ses mains viennent masser ses paupières de fatigue et il enlève ses lunettes, les pose sur sa table et s'assoit sur son canapé.

Il se souvient de la fois où Marion s'était assise dessus et avait fait la sieste contre sa poitrine. Elle était toute légère, et sa respiration si douce contre ses bras que ça en amenait des frissons agréables.

Il se pince le bras à l'aide de ses doigts et regarde sur sa montre l'heure qu'il est.

Cinq heures trente du soir.

Antoine soupire à nouveau et écarte un peu plus largement les cuisses. Les souvenirs de cette adolescente le font devenir dingue : il se sent accro à son amour.

Il repense à Marion qui le chevauche et qui lui murmure qu'elle se sent enfin aimée de quelqu'un dans ce vaste monde.

Personne n'a prêté attention à ce petit mouton noir à part lui.

C'est du passé tout ça.

Il ne la reverra plus.

Il a appris dans un dernier message Pronote qu'elle partait pour Vichy sans en connaître l'adresse.

Puis quand il a voulu aller dessus pour lui souhaiter une bonne nuit, le site était déjà hors-ligne pour le reste de l'été. Il avait l'impression de s'être fait jeter alors qu'elle partait contre son gré. C'est une injustice mais ainsi est faite la vie : pleine de crasses et d'embûches puisque de toute façon rien n'est parfait et ne l'a jamais été.

Il n'a même pas pû dire un « au revoir » à son amante et ancienne élève.

Elle passe en première générale, avec une filière littéraire pour elle qui désire travailler avec lui. Pas la même matière certes puisque même à la fin de l'année elle était toujours aussi médiocre, mais plutôt la lettre, dont elle était férue depuis l'enfance.

Ils se sont fait la promesse de se revoir dans le collège où il travaille au moins. Une dernière promesse faite dans la journée où le site Pronote a disparu pour faire le tri durant août.

Il attend le jour où ils pourront vivre librement leur amour sans se cacher avec impatience.

Pour les enseignants qui désirent la mutation, le mail académique est reçu mi-juin et Antoine a donc eu le temps de lui dire dans quel établissement il était affecté pour encore longtemps.

Ses mains déboutonnent lentement la chemise kaki, bouton par bouton pour pouvoir la remettre un jour.

Une fois sa poitrine à l'air, il s'allonge sur le canapé gris en tissu et cache ses yeux à l'aide de son avant-bras. Il ne sait pas si il y a un Dieu là-haut mais si oui c'est un sacré fils de pute.

Est-ce que c'est pour tout ce qu'il a fait à Marion ? Elle lui a pardonné pourtant ! Alors il comprend encore moins pourquoi cet acharnement envers lui de la part de... il ne sait pas qui ou

quoi.

Antoine passe ses doigts sur sa poitrine et les fait traîner sur ses pectoraux. Il soupire et pousse sa deuxième main sur son pantalon qu'il s'empresse de déboucler. Voilà qui n'est pas mince affaire mais il se débrouille plutôt bien. Sa main passe dans le boxer et il se met à malaxer son pénis mou.

Il regarde dans son téléphone les quelques photos qu'il a avec Marion. Une photo d'eux devant son miroir, une photo d'eux au restaurant, une photo d'elle attendant patiemment sur le bord du lit...

Ha il se souvient bien de ce moment.

Après l'avoir prise en photo il l'a fait grimper aux rideaux et lui avait montré combien il était amoureux. Il est toujours dans cet état-là à l'heure actuelle, les jambes faibles et le cœur battant à toute allure chaque fois qu'elle lui adresse un de ses adorables sourires sur ces photos.

Il n'y en a pas beaucoup mais il ne regarde que les photos de couple.

Tiens, il ne se souvient pas avoir pris cette photo.

La photo en question est une photo de lui et de Marion. Lui est endormi et elle est assise, dans un de ses nombreux pulls trop grands pour elle qu'elle porte après l'amour. La belle sourit adorablement à la caméra.

Les yeux hazels d'Antoine se fixent sur le décolleté que lui fait ce pull noir à reliefs et il sort son pénis de son sous-vêtement.

Il commence doucement à se masturber, son regard attardé sur le sourire collé aux lèvres de Marion. Il adore ces belles lèvres, toujours agréables à toucher avec les siennes généralement gercées.

Il se demande comment cela se fait qu'elle ait trouvé son code... bon peu importe.

Il éteint son téléphone et le pose sur le sol avant de se remémorer dans les moindres détails sa

seconde nuit d'amour avec Marion.

Elle était sur ses genoux et ses mains, le regardait avec délectation alors qu'il passait la plume de ses doigts sur ses bras pour la chatouiller, un léger contact de ses lèvres sur l'arrière de ses cuisses pour qu'elle profite également de sa respiration chaude... il l'avait adorée à mort.

Il se souvient de comment elle gémissait et mouillait de ses petites attentions.

C'est un souvenir fort agréable qui le fait se masturber plus vite.

Il veut Marion ; il veut que toutes les nuits essouffée dans son lit elle lui dise merci pour un énième orgasme absolument divin.

Il veut entendre ses mots d'amour et sa belle voix fluette lui dire toutes sortes de choses. Il veut tout chez Marion : son âme, son cœur et son corps.

Il se demande si elle pense à lui durant ses cours scientifiques, si elle meurt d'envie de son toucher et de ses délicates attentions.

Quand il entend délicates attentions il veut dire que tandis qu'elle venait chez lui en week-end pour s'amuser, lui, lui offrait une fleur. Une seule à chaque fois pour être original plutôt qu'un gros bouquet qu'elle ne saurait pas cacher.

Il soupire et ouvre ses paupières pour regarder son éjaculation sortir de son méat pour tâcher la paume de sa main. C'est moins amusant depuis qu'il connaît Marion et son désir de sexe et de chair.

Si elle le voyait comme ça elle serait outrée et à la fois amusée, prête à le taquiner avec ses mains et sa bouche.

Antoine aurait soupiré de plaisir et l'aurait encouragée à continuer.

Une fois sa petite activité terminée pour se soulager du stress de la journée, il décide de sortir prendre l'air pour peut-être croiser Cécilia et Martin, ses deux meilleurs amis depuis le collège.



Cécilia avait été son premier amour et sa première expérience dans le domaine des plaisirs de la chair... avant de lui dire qu'elle ne le voyait que comme son meilleur ami.

Et Martin est son confident, l'homme à qui il dit tout et n'importe quoi même si c'est d'un ridicule.

Au tournant d'une rue, il aperçoit une magnifique chevelure châtain bouclés. Il s'arrête et admire à quel point ces cheveux longs sont magnifiques.

Il est sûr de les connaître.

Soudain, la femme se retourne à cause de l'aboiement d'un chien errant et le visage d'Antoine se décompose. Il reconnaît très bien cette femme.

– Sarah ?

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*